

RAPPORT ANNUEL 2018



Projets en vedette

Construction de serres supplémentaires

Nous travaillons actuellement sur une douzaine de communautés indigènes vivant en altitude entre 3800 et 4250 mètres au-dessus du niveau de la mer. Depuis la création d'*Asociación Porvenir Perú*, il y a cinq ans de cela, nous avons construit plus de 160 serres dans ces régions éloignées des Andes péruviennes. Cette initiative a permis aux familles qui y vivent de ne pas dépendre uniquement de la culture de la pomme-de-terre et de cultiver une grande variété de légumes. Grâce à nos serres, plus de 640 personnes, y compris un grand nombre d'enfants, peuvent maintenant compter sur une alimentation saine et équilibrée.

Construction de hangars destinés à l'élevage de cuyes (cochon d'Inde)

Nous avons lancé en 2018 un nouveau projet de coopération dans une communauté située à 4100 mètres au-dessus du niveau de la mer, pour que les familles puissent élever leurs cuyes de façon productive et durable. Les communautés natives du Pérou se consacrent à l'élevage de cuyes depuis des décennies, ces rongeurs constituant une alimentation riche en protéines pour les familles d'agriculteurs qui vivent habituellement de la culture de la pomme de terre.

Nouveau projet pilote : construction de cabanons de toilettes

En 2018, nous avons débuté un nouveau projet pilote: la construction de toilettes utilisant les cours de d'eau de montagne. Grâce à ces nouvelles toilettes, bien plus hygiéniques que les installations actuelles qui sont une source de bactéries pathogènes par manque d'eau d'évacuation, l'état de santé des familles sera notablement amélioré.

Achat d'un véhicule 4x4 d'occasion pour nos déplacements

Grâce à un don généreux perçu en 2018, nous avons pu acheter notre propre 4x4 Toyota d'occasion. Nous pourrions à présent nous rendre dans les communautés indigènes des hauts plateaux andins, de manière plus rapide et plus sûre qu'avec le camion que nous louons et tombait souvent en panne.

Construction de serres

En 2018, nous avons « seulement » construit 27 serres familiales par rapport aux 67 unités construites l'année précédente, du fait que nous avons effectué cette année-là plus d'inspections de serres terminées que les autres années. Ces inspections garantissent que les serres soient productives, que les familles les utilisent correctement et qu'elles plantent comme il faut.

Au 31 décembre 2018, 163 serres familiales auront été construites dans 12 communautés différentes depuis la création de l'Association, il y a de cela presque cinq ans. Nous avons pour objectif, pour les deux prochaines années, ne pas dépasser les 200 unités totales construites. En effet, une trop grande expansion des serres par rapport à nos ressources humaines ne nous permettra pas de garantir que se réalisent régulièrement les inspections nécessaires sur le terrain, et nous courrons le risque de compromettre la durabilité de nos projets.

En outre, nous devons débiter, dans quatre ans environs, la première série de travaux de rénovation des couvertures des toits de serres. Ces couvertures consistent d'un film de polyéthylène (PE) résistant aux rayons UV pendant plusieurs années. Du fait du haut niveau de radiation UV et des variations de température auxquelles sont soumises nos serres à 4000 mètres, la vie utile des couvertures de PE est d'environ 7 à 10 ans. Une fois écoulée la période, les couvertures perdent leur capacité de conserver le microclimat tiède et humide des serres tout au long de l'année.

Par ailleurs, nous avons prévu d'intensifier notre communication avec les autorités locales, pour savoir si elles seraient disposées à financer les frais futurs de renouvellement des couvertures PE. Malheureusement, nous avons constaté que les autorités, dans leur majorité, ne permettent que les aides gouvernementales soient débloquées qu'à la condition qu'un pourcentage aille dans leurs poches. Il va dans dire que, en notre qualité d'organisation non gouvernementale de coopération au développement, nous rejetons de telles pratiques anti-éthiques et préférons par conséquent financer nous-même les futurs coûts de renouvellement.

Une mère et son fils dans leur serre.

La photo montre notre chauffeur Faustino (à gauche), notre directeur de projet, Ángel (au centre) et Ernesto Zulliger (le fondateur).



Jusqu'à huit types de légumes peuvent être cultivés dans chaque serre familiale.

On peut également faire pousser des herbes médicinales.



Inauguration officielle d'une serre dans une école rurale à 4000 mètres.
La photo montre également les deux maîtresses de l'école en compagnie de notre fondateur.



Les élèves ont réalisé une danse au cours de la cérémonie d'inauguration (à l'arrière-plan, on peut voir la nouvelle serre).



Le « *ají-rocoto* » (piment péruvien), très populaire chez les locaux, est souvent cultivé dans nos serres.



Inauguration officielle de notre serre avec un accompagnement musical.



Agricultrice heureuse qui prend plaisir à jardiner dans sa serre. Elle se tient à côté d'un grand tamarillo (arbre à tomates).



Couple d'adultes d'âge mûr tenant le maïs qui provient de leur propre serre.



Bien que les plants de la nouvelle serre soient encore jeunes, les attentes de tous poussent déjà.



L'une des plus de 160 serres de taille standard 10 x 5 m.



À savoir...

La taille moyenne d'une serre familiale est au moins de 10 x 5 mètres. Les familles se chargent elles-mêmes de construire les fondations et les murs de la serre pour pouvoir recevoir notre aide financière et nos conseils. Les murs sont faits de blocs d'argile ou d'ardoise (matériaux locaux). En moyenne, jusqu'à 8 types de légumes sont cultivés dans la serre, tels que le maïs doux, le chou-fleur, le chou, l'oignon, la laitue, la courgette, la carotte, la tomate, etc. On y fait également pousser beaucoup d'herbes médicinales.

Une fois les serres achevées, nous effectuons des visites régulières aux communautés pour nous assurer que les familles cultivent les légumes correctement et de manière durable. Si nécessaire, nous les aidons en leur fournissant de nouvelles graines de légumes, des arrosoirs et des tuyaux d'arrosage.

Vous pourrez trouver, dans nos précédents rapports annuels, les informations détaillées et l'histoire de notre projet de construction de serres (sur notre site web, sous l'intitulé «Projets»).

Construction de hangars destinés à l'élevage de cuyes

Il y a deux ans de cela, nous avons décidé de débiter un nouveau projet: construire des hangars pour l'élevage de cuyes. De nombreuses familles locales se consacrent, depuis des générations, à l'élevage des cuyes pour leur alimentation. Mais les familles laissent vivre et dormir les cuyes avec eux, au beau milieu de leur maison. Les rongeurs gambadent librement par terre du fait que ces petits logements n'ont pas assez d'espace pour un compartiment à cuyes. Cette situation est alarmante en termes d'hygiène, tout particulièrement quand il y a des enfants en bas âge qui vivent dans la hutte, en contact permanent avec les selles et l'urine des animaux, pouvant causer des maladies.

Au cours de la phase initiale, nous construirons 7 hangars d'une dimension de 10 x 5 mètres. Comme dans le cas des serres, les familles devront construire elles-mêmes les fondations et les murs. Ce n'est qu'ensuite que nous assumons le financement du toit d'aluminium couvrant l'enclos, le grillage des compartiments à cuyes, et l'acquisition des animaux. Il est possible d'élever 70 cuyes environs par hangar, dans des conditions optimales et favorables aux animaux.

Un hangar à cuyes en construction. Le toit sera fait de panneaux légers en aluminium.



L'intérieur du hangar, une fois terminé. Les films de PVC transparents chauffent l'intérieur du hangar lorsque la lumière du soleil s'y infiltre.



À savoir...

En moyenne, un cuy femelle peut engendrer 12 petits par an. La production annuelle de cuyes peut atteindre 600 petits cuyes par compartiment, soit 4200 petits pour les sept hangars. Il devient donc possible de vendre certains animaux sur le marché local, ce qui donne aux familles un petit revenu annuel.

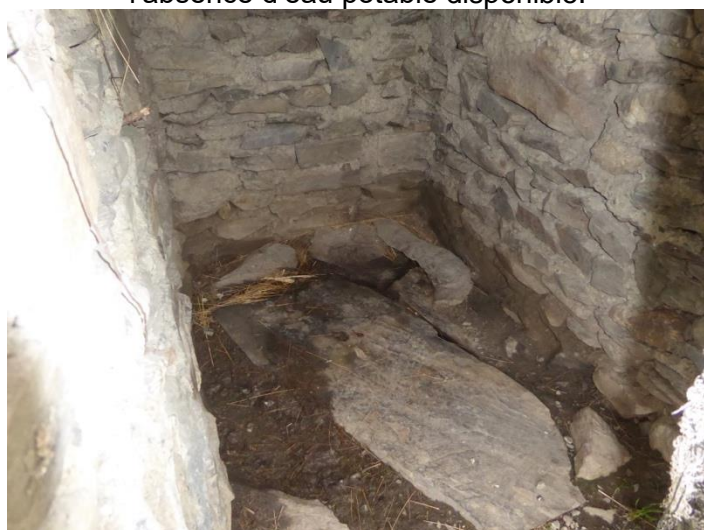
Nouveau projet pilote: construction de cabanons de toilettes

Lorsque nous rendons visite aux habitants des communautés natives des zones éloignées des Andes, l'un des problèmes majeurs que nous rencontrons est l'insalubrité des toilettes en service. Du fait du manque d'eau, les selles ne sont pas bien drainées dans la fosse septique qui se trouve en-dessous, et restent donc à la surface. Cela provoque des odeurs pestilentielles et la présence de nombreuses mouches, rendant impossible l'utilisation des toilettes après un certain temps. Ces toilettes doivent être tout particulièrement interdites aux enfants, qui se chaussent tout le temps avec des sandales ouvertes et rentrent donc en contact avec les selles au sol qu'ils finissent par emmener dans leurs foyers.

Toilettes typiques vues de l'extérieur.
Impossible de se tenir debout à l'intérieur.
Construction précaire.

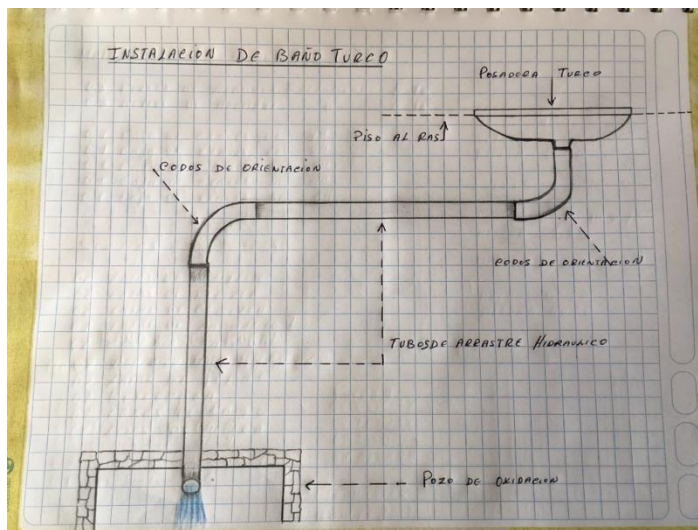


L'intérieur a souvent une apparence insalubre.
Émanations fréquentes d'odeurs pestilentielles et présence de nombreuses mouches du fait de l'absence d'eau potable disponible.

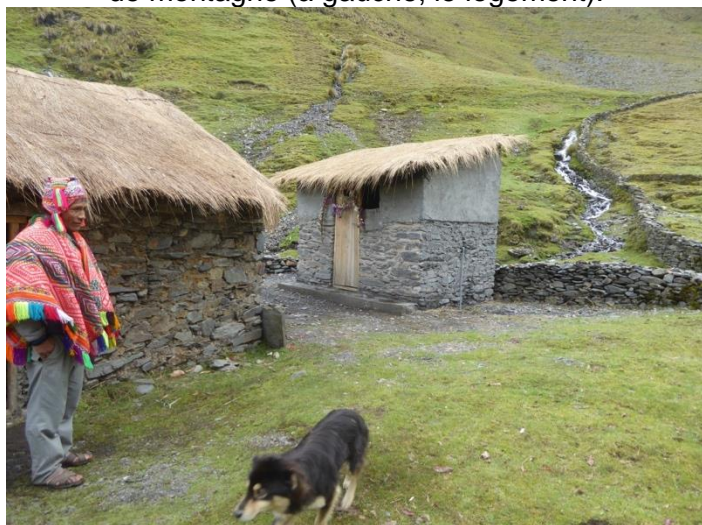


Nos cabanons de toilettes sont pourvus d'une dalle en faïence « à la turque » connectée à l'eau courante. Le système utilise un ruisseau de montagne qui passe à côté des toilettes, par le biais de tuyaux ou de canalisations souterraines, en déviant une partie de son cours vers les toilettes. Cela permet que les selles s'évacuent plus facilement dans la fosse septique, deux mètres plus bas, où elles se décomposent au fur et à mesure, sans ajout de substance chimique.

Plans d'un cabanon de toilettes que nous avons construit.



Le nouveau cabanon de toilettes à côté du ruisseau de montagne (à gauche, le logement).



Inauguration officielle du premier cabanon de toilettes que nous avons construit.



Vue extérieure du raccordement à l'eau.



Vue intérieure du raccordement à l'eau, par le biais d'un simple robinet (pas totalement terminé).



En 2019, nous réaliserons un suivi plus soutenu de ce nouveau projet pour vérifier la durabilité des toilettes et nous assurer de l'intention des familles de les utiliser comme il se doit.

À savoir...

Nous ne construirons ces toilettes que dans les communautés où nous avons déjà construit les serres. Cela nous permettra de contrôler les deux projets en même temps. Par ailleurs, nous ne destinerons ces toilettes qu'aux familles ayant réalisé une bonne gestion des serres au cours des trois dernières années. Les familles devront encore une fois assumer la plus grande partie du travail de construction et d'installation des toilettes, ce qui implique de construire des fosses septiques souterraines afin de dévier une partie du ruisseau de montagne vers les toilettes.

École Atelier de Théâtre Quechua

Le projet de l'école de théâtre, que nous avons expliqué en détail dans nos rapports annuels de 2016 et 2017, a malheureusement pris fin, du fait que nous n'avons rencontré aucune contrepartie péruvienne désireuse de réaliser ce projet avec nous. Il faut reconnaître que ce projet de théâtre demande beaucoup de temps, temps qui nous manquerait ensuite pour réaliser les autres projets.

Après cinq ans au Pérou, nous avons enfin notre propre véhicule !

Grâce à un don généreux qui nous a été fait en 2018, nous avons pu acquérir un 4x4 Toyota d'une valeur d'environ US\$ 24'000. Nous avons jusque-là réalisé nos déplacements vers les communautés des hauts plateaux andins avec le camion de notre chauffeur, Faustino. Ce véhicule, vieux de 30 ans, tombait régulièrement en panne et ne nous permettait pas de voyager dans des conditions optimales. En plus, le camion ne disposait pas de ceintures de sécurité fiables, et consommait beaucoup d'essence lorsque nous montions par les routes difficiles de montagne à 4000 mètres. Grâce à notre nouveau véhicule de travail, nos déplacements vers les régions montagneuses éloignées seront maintenant confortables, rapides, écologiques, mais surtout beaucoup plus sûres pour les passagers.

Nous souhaitons remercier de tout cœur ce donateur qui a rendu possible l'acquisition du véhicule, tellement nécessaire à nos déplacements.

Avant: le camion de notre chauffeur, souvent en panne, que nous avons utilisé pendant 5 ans pour nos voyages de travail.



Maintenant: notre nouveau véhicule de travail (Toyota Hilux 4x4, année de fabrication 2012). Sur la photo: Faustino, notre chauffeur et actuel co-directeur de projets, avec Ernesto Zulliger.



À savoir...

Nous devons continuer à utiliser le camion pour transporter des matériaux lourds et volumineux. Cependant, il sera uniquement nécessaire pour transporter des matériaux lourds de construction, et autres, au tout début d'un nouveau projet. Nous utiliserons ensuite notre nouvelle voiture pour la plupart de nos voyages d'inspection du projet sur le terrain. Ce qui sera le cas de presque 80% de nos déplacements.

Financements

L'année 2018 a été, sans aucun doute, la meilleure année en termes de dons, depuis la création de notre ONG, il y a 5 ans, du fait que le montant des dons perçus a atteint presque US\$ 68'000. Au cours des trois années précédentes, le montant des dons était bien moindre (2017: US\$ 20'000 / 2016: US\$ 14'000 / 2015: US\$ 6'000 – chiffres arrondis).

Au 31 décembre 2018, la Fondation suisse *Porvenir Perú* et son association péruvienne du même nom disposaient conjointement de US\$ 68'625 de liquidités, leur permettant de continuer à financer les projets existants comme à venir.

À savoir...

Par contraste avec d'autres organisations de coopération au Pérou, notre ONG n'a pas de frais fixes de personnels, ni de bureau. Par conséquent, la plus grande partie des dons est directement destinée aux projets de coopération.

Message d'Ernesto Zulliger, Fondateur de *Porvenir Perú*



Lorsque j'ai créé la Fondation en 2013, avec mes propres fonds, je n'aurais jamais cru, 5 ans après, que nous disposerions d'encore plus de fonds qu'au début. Et ce alors que nous avons construit un grand nombre de serres pendant toute cette période. Pour couronner le tout, nous venons d'acquérir notre propre véhicule ! Notre ONG s'investit principalement dans des projets directement liés à l'amélioration de la qualité de vie des familles indigènes péruviennes pauvres vivant dans les zones montagneuses des Andes à plus de 4000 mètres.

Je nourris également un projet, cher à mon cœur, d'aide aux enfants qui vivent dans des orphelinats et foyers pour enfants, ou sont atteints d'un handicap physique ou/et mental.

Nous dépendons de nouveaux dons pour réaliser ce nouveau projet destiné aux enfants, projet encore en phase d'évaluation. Si vous souhaitez nous aider dans notre mission, nous vous serions très reconnaissant de joindre à votre don la mention « Projet Enfance ».

Je souhaite remercier tous les donateurs qui ont placé leur confiance en nous, à travers leur appui financier. C'est grâce à vous que nous avons pu mettre en place, avec succès, tous ces projets d'aide, et que nous pourrions nous embarquer vers de nouveaux projets, dans le futur.

Merci beaucoup !

Sulpayki ! (en Quechua)



PORVENIR PERU
Association péruvienne-suisse
Langweidstrasse 4
8620 Wetzikon
Suisse

Tél.: +41 (0)79 822 76 91

ernesto@porvenirperu.org

www.porvenirperu.org

Pour réaliser des dons, voir notre page web:
www.porvenirperu.org ==> [Dons](#)



De gauche à droite:
Faustino Huahuasoncco (chauffeur et co-directeur de projet)
Ángel Callañaupa (directeur de projet)
Ernesto Zulliger (Fondateur)